

L'ApAJ écrite

2020
n° 32

Edito

Le mot d'un membre du comité de l'ApAJ

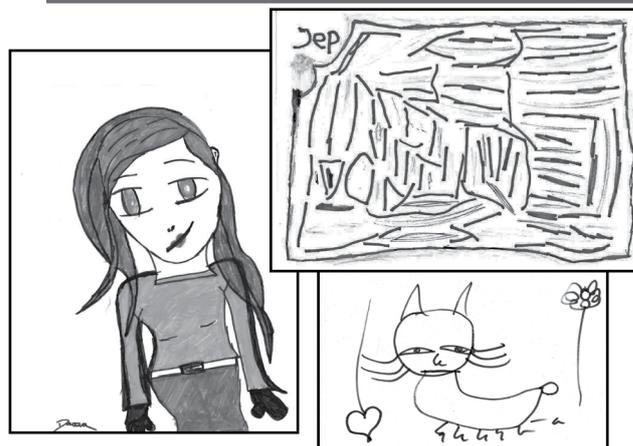
Paysages

« La musique des pins l'enveloppa comme une liturgie, la noya dans les branches griffues, les torsions en pointes d'aiguilles souples ; une atmosphère de cantique flottait, le monde s'aiguillait, elle perdait la notion du temps. La pluie reprit, fine et régulière, elle ouvrit son parapluie transparent-quelque part en lisière de sa vision, quelque chose s'agita. Ils passèrent le porche, il y eut un autre coude vers la droite puis, devant eux, une allée. Longue, étroite, bordée de buissons de camélias et de rampes de bambous par-dessus une mousse argentine, cernée, à l'arrière, de hauts bambous gris, surplombée d'un arceau d'érables, elle menait à un portail au toit de chaume et de mousse où on avait planté des iris et où s'alanguissait la dentelle des feuilles. C'était, en réalité, plus qu'une allée ; un voyage, se dit Rose ; une voie vers la fin ou le commencement. » p.67 (Une rose seule de Muriel Barberey)

Il est des mots qui nous transportent rapidement vers un ailleurs ou vers un paysage intérieur.

Sommaire

Témoignages	2 / 3	
Rap - Faune Témoignage	4 / 5	
Fanfiction	6 / 7	
Football - Témoignage Carnet rose	8 / 9	
Portrait - Brèves	10 / 11	
Brèves - Dessin	12 / 13	
Personnalité - Témoignage	14 / 15	
Témoignage - Publicités	16	



Dessins spontanés effectués lors d'un bilan communautaire

Il est des mots qui évoquent la fragrance d'une fleur, le soyeux d'un son, l'intensité d'une caresse, la saveur d'un abricot mur au milieu de l'hiver... Tel un peintre de la période impressionniste, le paysage apparaît par touches. Les détails se fondent dans un champ résonnant.

Voici le nouveau journal de l'Apaj écrite. Tel un kaléidoscope, vous serez sensible à la diversité des sujets traités. Chacun a sa propre couleur, sa propre forme. Comme une maison des Grisons avec plein de fenêtres petites, rondes, carrées, ovales ouvertes sur le monde, ce journal met en forme des expressions multiples. Un questionnement, un intérêt, une poésie, un jeu, une passion, un article scientifique... les jeunes partagent une touche de leur monde et c'est riche.

Je vous souhaite une plongée impressionniste teintée d'une curiosité attentive à tous ces paysages qui forment la trame d'un voyage.

Sylvie Monnerat du comité



Les arbres que j'aime

J'aime beaucoup les arbres et l'un de mes arbres préféré c'est le cèdre. C'est impressionnant qu'au tout début ce ne soit qu'une petite graine qui grandit et qui après environ 200 ans devient un arbre immense. Au Liban, il y a aussi des forêts de cèdres. Au parc Beaulieu, pas loin de l'Apaj, il y a deux cèdres du Liban qui ont 283 ans. Vous verrez à 283 ans quelle grande épaisseur et quelle grande taille ils ont. J'aime beaucoup les cèdres parce que j'aime l'épaisseur du tronc et leurs grandes et longues branches qui parfois ressemblent à des troncs tellement elles sont grandes. J'aime aussi les toucher parce que ça me plaît de voir comme ils sont très durs et solides. Les cèdres peuvent vivre plus de 2000 ans et le diamètre de leurs troncs peut atteindre 4,5 mètres.

Un autre arbre que j'aime beaucoup c'est le séquoia. Il peut atteindre 100 mètres de haut et avoir un diamètre de 10 mètres. C'est l'arbre le plus volumineux du monde et il peut vivre jusqu'à 3500 ans (séquoia géant). Cet arbre est vénéré par les Amérindiens. Selon les régions, les espèces d'arbres sont différentes. J'aime bien les palmiers en bord de mer et j'aime aussi les forêts de sapins de Suisse et de France et aussi ceux des pays du Nord. ■



Le cèdre du liban du parc Beaulieu

Liam

Je vais vous raconter l'histoire de Liam.

Tout a commencé pendant la période où Daniela étudiait à l'ECG du soir, en septembre 2013. Un beau jour, elle est allée acheter un test de grossesse et devinez quoi ? = positif. Ce fut la meilleure nouvelle de toute sa vie. Être maman était son rêve depuis longtemps. Daniela a fait le test et ensuite a réveillé Souf* pour lui annoncer qu'il allait devenir papa ! Daniela voulait continuer ses cours mais malheureusement les conditions pour étudier enceinte le soir avec le froid n'allaient plus être possibles. Dans le couple Daniela et Souf ce n'était pas tout rose. Ils se disputaient beaucoup et Daniela avait parfois des bleus à cause des coups qui étaient fréquents. La mère de Daniela lui demandait souvent «Comment tu t'es fait ce bleu?» et elle répondait que ce n'était rien, ou qu'elle s'était cognée. Comment avouer à ses parents que leur fille se faisait battre... inimaginable pour Daniela ! Elle pensait que tout allait changer à l'arrivée du bébé Liam.

La grossesse se passait très bien jusqu'au jour où la gynécologue leur annonça, qu'étant sous curatelle de portée générale, elle risquait de devoir se séparer du bébé et qu'il serait placé en famille d'accueil ou en foyer. Terriblement triste, Daniela en voulait à tout le monde et particulièrement à ses parents, car c'est eux qui avaient fait la demande de curatelle. Daniela apprit également que son fils ne pouvait pas être avec elle les premiers temps et que Mme B. du SPMI (service de protection des mineurs) allait être la tutrice de son enfant. En acceptant tout cela Daniela était triste et stressée. Durant la grossesse, une complication s'ajouta : le bébé Liam était en siège, une inversion a été programmée. Daniela hurlait de douleur, sa maman ne pouvait rien faire, même pas lui donner la main. Après plusieurs tentatives de la part des sages-femmes, Liam décida de ne pas se retourner. Ensuite les médecins ont dit à Daniela que la césarienne

serait prévue le 05 mai 2014.

Le 04 mai 2014 Daniela a perdu les eaux. Direction la maternité en urgence et environ 1 heure plus tard, Liam pointa le bout de son nez après une césarienne réussie! Daniela et Liam ont été séparés après l'accouchement ce qui fut très difficile pour Daniela, car elle n'a pas eu de premiers contacts avec son fils. Elle se déplaçait les premiers jours en chaise roulante pour s'occuper de son bébé et l'allaiter. Un mois plus tard, Liam était placé à l'unité de développement(UD) et continua à voir ses parents qui venaient le voir tous les jours. Daniela se sentait oppressée par toute cette surveillance et ce jugement négatif et sévère à son égard de la part du personnel soignant. Mme B. du SPMI critiquait beaucoup la manière dont Daniela s'occupait de son enfant. Par contre Souf faisait du bon travail de papa selon eux.

La décision de placement a été prononcée et Liam a pu aller chez son oncle et sa tante du côté paternel. Ainsi, Liam pouvait enfin quitter l'hôpital. A trois mois, il a pu intégrer la crèche. La colocation n'était pas toujours facile et Souf décida de partir avec Liam et Daniela. Puis, Daniela trouva un appartement où se loger, mais malheureusement, Souf ne voulait plus vivre avec Daniela et ils se séparèrent. Il a obtenu la garde de Liam et Daniela le voit tous les week-ends .

Si je vous écris cette petite histoire sachez que c'est parce que cette histoire est vraie et qu'aujourd'hui je connais beaucoup de parents qui ont des problèmes à cause du SPMI. En effet, beaucoup d'enfants ici à Genève sont enlevés à leurs parents ou placés dans des foyers ou des familles d'accueil et cette réalité me touche énormément. Pour finir, je voudrais vous dire que peu importe qui vous êtes, faites attention avant de vous lancer dans l'idée d'être parents car il faut tenir compte de beaucoup de choses : pas uniquement voir le côté financier mais également voir tout l'aspect légal lié à la santé psychologique des parents. ■

Me parlez plus de motiv'



A vrai dire j'en ai plus,

Combien de potes m'ont lâché depuis que je bois et je fume ?

Souvent mal accompagné, j'aurais dû rester seul...

Les gens me demandent de parler, Quand je parle on me dit de me taire.

Comment je peux faire le clown quand je vois la daronne pleurer ?

Comment je peux tout lâcher, quand je vois la gloire se rapprocher...

Je me suis noyé dans la haine, j'ai laissé le bateau couler

De l'alcool dans les veines, j'ai envie de leur dire que je suis saoulé

Saoulé de tous ces hypocrites, de tous ces lâcheurs...

Tu disais être mon pote mais tu m'as lâché après la chute,

J'suis sous les projecteurs mais j'avance dans le noir !

Vous m'avez taillé et brisé tous les remparts, j'ai dû arrêter ma passion

Pour être brave avec ma propre mère...

J'oublie que tu t'es cassé le dos pour ramener un salaire !

Une enfance détruite par un corniaud, aujourd'hui j'en suis là, j'ai perdu tout espoir

Trouver l'amour depuis trois semaines.

C'est pas une vie, c'est rien d'autre que la haine envers mon père

Qui ne s'est jamais occupé de moi...

(Texte inspiré de D4lymotion) ■

Le retour du loup en Suisse

Le loup disparaît du pays à la fin du XIXe siècle. Quelques individus exceptionnels sont néanmoins remarqués entre 1908 et 1990. Il réapparaît au début des années 90, au départ dans le Val d'Entremont et dans le Val Ferret, où il s'en prend à quelques centaines d'ovidés. Par la suite, vers la fin des années 90, on le découvre au Tessin, vers le Simplon et au val des Dix. Au début des années 2000, on le remarque également dans les Grisons, en 2007 dans l'Oberland Bernois, en 2009 carrément dans le canton de Lucerne, et en 2013 même à Schlieren, à proximité de la ville de Zurich. Les associations qui luttent pour la nature défendent les droits du loup, mais ce dernier n'est pas toujours apprécié par les détenteurs d'ovidés car il les attaque, et cela a comme conséquence pour les ovidés de se retrouver mort ou blessé. Néanmoins, il est possible de protéger efficacement les ovidés car depuis un certain nombre d'années, tous ceux qui ont été abattus n'étaient pas dans des zones protégées.

Mon avis sur le loup

Je suis entièrement pour la présence du loup en Suisse car il représente une richesse dans la nature, il y figure à la base et il a le droit d'exister. Il faudrait simplement continuer à mieux protéger les troupeaux, mais une prise de conscience figure déjà en Suisse. J'aime beaucoup la nature et je trouve passionnant notamment l'étude du loup et ce que cela génère. ■



Devenir entraîneur



Je suis actuellement assistant entraîneur dans un club de foot. Cela consiste à être l'entraîneur adjoint. J'ai malheureusement dû arrêter le foot à mon grand regret, à cause de problèmes de santé. Mon rôle est, au moment des matchs de championnat, de faire l'échauffement, de remplir pendant les matchs sur une feuille officielle, les buteurs, les remplaçants mais aussi les cartons reçus pour les joueurs de mon équipe. Je dois également préparer le vestiaire des joueurs, souvent avec l'entraîneur, ce qui consiste à préparer les maillots, à faire en sorte d'avoir un vestiaire propre, agréable et rangé. Je m'occupe également de donner la feuille de match (joueurs et remplaçants, postes occupés) à l'arbitre, ainsi que son salaire pour le match à venir.

Pendant les entraînements j'arrive toujours une heure avant tout le monde. Je suis en charge d'ouvrir les vestiaires et de garder la clé durant tout l'entraînement. J'attends l'entraîneur pour préparer le matériel, les gourdes, etc. Le coach me charge de faire faire des exercices à un groupe de joueurs. Je m'occupe de l'animation de l'exercice mais aussi de donner des conseils aux joueurs (rapidité, intensité, engagement, temps de récupération).

J'ai eu du mal à aimer ce rôle au début. Je ne savais pas quoi faire et c'était nouveau pour moi. Avec le temps j'ai de plus en plus apprécié quand le coach m'a expliqué comment apprécier le foot sans forcément jouer. J'ai un problème de bégaiement

qui joue sur la confiance en moi. Il a regroupé tous les joueurs pour leur parler de ma difficulté et les a surtout prévenus que s'ils se moquaient il y aurait une sanction. Cette attention m'a donné du courage et m'a donné confiance pour parler aux joueurs. J'ai découvert un truc en moi qui est de parler à des inconnus (au début) sans avoir de craintes. Le coach m'a donné de plus en plus de responsabilités pour me mettre dans le bain. Au début j'ai eu peur mais par la suite j'ai compris qu'il croit en moi. L'idée est, que par la suite, je devienne entraîneur.

Le projet est de devenir entraîneur des petits (5-8 ans). Pour faire cela il faut avoir un diplôme (le C) que je devais passer mais à cause du virus tout a été décalé d'un an. Je suis toujours motivé pour le passer même si j'ai un peu peur car c'est un saut dans l'inconnu et je dois aller seul une fois deux jours et une fois deux semaines loin de chez moi. Pour ce diplôme il y a beaucoup de thèmes abordés, de l'éthique jusqu'à la conduite de balle. Je dois apprendre tout cela et faire une démonstration devant d'autres entraîneurs professionnels. C'est impressionnant, mais après ce diplôme est reconnu dans toute la suisse et en plus je serai rémunéré. Ça va être compliqué, mais je suis super motivé. Devenir entraîneur m'est tombé dessus un peu par hasard car c'est le coach qui me l'a proposé sans que je ne m'y attende. Le foot est une passion et devenir entraîneur le devient également. ■



Pour moi, Zidane est actuellement le meilleur entraîneur au monde.

Once Upon a dream... ... we drowned

La fraîche et impardonnable saison des neiges venait de se terminer. Le soleil cessait enfin d'être timide et commençait à réchauffer de ses doux rayons chaque surface sur laquelle il se reflétait. Et avec lui, les saisons de chasse et de pêche pouvaient reprendre. Toute forme de vie sortait de ce long sommeil tandis que les hommes s'impatientaient de sortir de leurs maisonnées.

En bord de mer, se trouve un petit village coupé du reste du monde. L'eau forme une barrière d'un côté tandis que de l'autre, une immense forêt se dresse à perte de vue, effrayant les gens et les empêchant de s'aventurer hors de ces lieux et de venir troubler l'ordre paisible des choses. Les arbres semblent s'élever jusqu'aux Dieux et se perdent au loin dans un dessin de vert, étouffant tous les bruits venant d'ailleurs. Chaque maison se ressemble, bien qu'éloignées les unes des autres, elles laissent à la nature de l'endroit le plaisir de se hisser ailleurs qu'entre les sapins. Ce village a fait de la pêche son activité principale, celle-ci étant bien moins dangereuse que la perspective de s'aventurer entre les arbres et de se livrer aux dangers de la forêt. Dans les eaux, les créatures y rodant, bien connues des hommes, ont cessé de les effrayer depuis des siècles.

La famille Oh, a elle aussi fait de la récolte maritime un savoir ancestral. Les hommes de cette modeste mais ancienne famille se devaient de savoir tout de cet art, afin de pouvoir, de génération en génération, le transmettre. Le père, l'homme le plus âgé encore debout, avait tout enseigné à ses trois enfants. Il avait connu bien des printemps et avait certainement tout vu de ce que le monde avait à lui offrir. Place à la jeunesse, maintenant. Lui, il ne partirait en bateau plus que pour obser-

ver ses enfants à la tâche et sortir de la maison, l'ambiance étant devenue amèrement silencieuse depuis la mort de sa tendre épouse à la naissance de leur petit dernier.

Celui-ci avait aujourd'hui huit ans. Plutôt grand pour son âge, de courts cheveux aussi sombres que le plumage d'un corbeau, ses yeux rivalisaient avec ceux des phoenix, brillants d'une lueur aussi ardente que leurs plumes. Personne n'avait de doute, lorsque le petit Sehun atteindrait l'âge de sa maturité, qu'il allait faire tomber des cœurs jusqu'à donner le sien à la bonne personne. Mais avant que cela n'arrive, il avait encore le temps d'apprendre tant de choses. Son esprit encore trop naïf, accueillait chaque folle idée transmise par ses frères. Il voulait de l'aventure, il voulait pouvoir grimper en haut des arbres et tendre les bras vers le ciel. Il voulait savoir s'il pouvait toucher les nuages. Il voulait vérifier les dires de son aîné qui lui avait jadis soufflé que, s'il priait assez fort une fois là-haut, il pourrait entendre la voix d'un des Dieux lui murmurer un morceau de son avenir. Ô comme il rêvait de savoir à quoi pouvait ressembler la voix de quelqu'un ayant tous les pouvoirs du monde. Il voulait vaincre dragons et autres chimères, devenir un héros et s'habiller de parures royales en récompense de son courage. Il rêvait en grand et espérait, au fond, se démarquer des autres hommes foulant le sol de son village.

Pour sa première sortie de pêche, son excitation peinait à rester secrète. En fait, elle ne l'avait pas quitté depuis la veille, quand son frère le plus âgé s'était glissé dans sa chambre une bougie allumée dans sa main. Il lui avait souri et lui avait parlé du programme de la journée. Il s'était assis au bord de son lit et lui avait dit que, leur père lui avait parlé des créatures qu'il avait croisé en mer lorsque lui aussi avait été du même âge. Et Sehun avait écouté les oreilles grandes ouvertes tandis que sa tête se

remplissait des images liées aux mots de son aîné. Il lui avait parlé de créatures aussi magnifiques que puissantes, aux traits délicats et majestueux, à la chevelure teintée des couleurs des coraux de tous les océans, dont les mèches virevoltaient dans l'eau comme une longue et élégante traîne. Et pour Sehun, qui n'avait rien vu d'autre que les êtres monotones peuplant son village c'était une chose aussi magique que nouvelle, que d'imaginer une créature à la chevelure rosée, à la peau blanchâtre comme un nuage de lait et aux écailles colorées aussi brillantes que les étoiles illuminant les sombres nuits. Ses petits yeux sombres s'étaient alors illuminés aussi fortement que la lueur jaunâtre de la bougie et il avait supplié en sautillant sur son lit de voir cet être féérique. Il avait même affirmé être prêt à abandonner chacun de ses autres rêves, oublier toutes les croyances jadis glissées dans son esprit si on lui donnait la chance le lendemain de pouvoir caresser de ses petits doigts, la peau soyeuse d'une sirène.

Au petit matin, la famille finit par embarquer au complet sur le bateau. Les deux adolescents suivaient les indications du patriarche tandis que Sehun, lui, ne tenait plus en place et faisait des allers-retours sur le pont tout en observant l'étendue d'eau s'assombrissant sous ses yeux. Là, au milieu de leur coin de pêche habituel, l'eau avait un aspect différent. Formant un cercle, elle s'était obscurcie et semblait presque noire. En son centre, un halo lumineux brillait dans un dégradé de rose et de doré, vacillant au rythme des mouvements de l'eau.

Cet endroit n'était pas comme les autres. Une sorte de magie y régnait, comme venue d'un autre royaume, offerte aux regards curieux des humains. Se hissant sur un tonneau fermement attaché à l'avant du pont, Sehun s'accrochait et tentait de rester le plus en place possible afin de ne perdre

aucune miette sur ce qui allait arriver.

« Ouvre bien grand les yeux, Sehun ! » lui glissa l'un de ses frères en cachant vainement son grand sourire. « Tu vas assister à quelque chose que tu devras, à ton tour, instruire à tes enfants lorsqu'ils auront ton âge. Tu devras te souvenir tout seul de tous les détails. »

Il n'avait pas répondu, trop concentré sur l'eau qui semblait résonner avec quelque chose en profondeur. Soudainement, le halo s'était fait plus intense et un petit nuage de bulles s'échappa de son centre. Puis, une petite touffe lavande se mit à sortir de l'eau et Sehun retint son souffle. Lorsque l'enfant comprit que la touffe était le sommet d'une chevelure, le reste de la tête émergeait de l'eau.

L'enfant en eut le souffle coupé et manqua de s'étouffer avec sa salive tant la vision se jouant sous ses yeux lui semblait trop belle pour être vraie. Ça n'avait rien à voir avec son imagination. C'était encore mieux que ça, tellement mieux. Il était subjugué par ce mélange si atypique de couleurs. La petite tête rondouillette de la créature avait le plus beau visage qu'il ait pu voir dans ses huit petites années d'existence. Les petites mèches humides lui collaient aux joues, tandis que d'autres frôlaient tout juste la surface de l'eau au niveau de sa nuque. ■

Pour lire la suite de cette partie et les deux autres suivantes, je vous invite à vous rendre sur le site wattpad en suivant le lien:

www.wattpad.com/user/snowcky

Sao Paulo Futebol Club



São Paulo Futebol Clube (SPFC) est une équipe de foot brésilienne qui a été fondée le 25 janvier 1930, c'est une des principale équipe sportive au Brésil. Après une étude réalisée par le journal sportif « Lance ! » en 2004, l'équipe possédait – et possède aujourd'hui (2020) – le troisième plus grand groupe de supporters au Brésil, avec plus de 28 millions de supporters à travers tout le Brésil, derrière SC Corinthians, qui est le deuxième, et CR Flamengo, qui est le premier.

Ses principales couleurs sont le rouge, le noir et le blanc, et l'équipe est aussi connue par le surnom de « Tricolor » grâce à ses trois couleurs principales. SPFC est la deuxième équipe de foot ayant fourni le plus grand nombre de joueurs pour la sélection brésilienne dans les coupes du monde, après Botafogo.

L'équipe SPFC a son propre stade de foot, qui s'appelle Cícero de Pompeu Toledo, plus connu comme « Morumbi ».

Ses principaux rivaux sont : Santos FC, SC Corinthians et SE Palmeiras.

São Paulo FC a été six fois champions brésilien, en 1977, 1986, 1991, 2006, 2007 et 2008.

Championnat de São Paulo (Paulistano) : il a été champion en 1931, 1943, 1945, 1946, 1948, 1949, 1953, 1957, 1970, 1971, 1975, 1980, 1981,

1985, 1987, 1989, 1991, 1992, 1998, 2000, 2002 (Super championnat).

Copa Libertadores: champion en 1992, 1993 et 2005.

Championnat du monde des clubs : SPFC a joué contre Barcelone en 1992, et l'équipe brésilienne a emporté son premier titre international. Le résultat du match a été Barcelone 1x2 São Paulo FC.

En 1993, SPFC a joué contre Milan et les brésiliens ont emporté leur deuxième titre international. Le résultat final du match a été Milan 2x3 São Paulo FC.

En 2005, j'avais à peine 11 ans, quand São Paulo a gagné son troisième titre mondial dans un match contre Liverpool. Le résultat final a été Liverpool 0x1 São Paulo FC.

São Paulo FC est l'équipe brésilienne qui a conquis le plus de titres internationaux, et c'est le seul triple champion mondial et le seul champion brésilien qui a gagné le championnat brésilien trois années de suite.

J'aime ce club depuis mes 10 ans, quand j'ai regardé un match où il a gagné de 5-0 contre son grand rival Corinthians. J'aime le foot grâce à mon frère qui est supporter d'une équipe qui s'appelle Flamengo. Il voulait que je sois supporter de cette équipe, mais je n'aimais pas cette équipe-là, je n'aime que mon équipe favorite SPFC. ■



Un changement de lieu de vie

Cet été j'ai déménagé de foyer. Je suis partie des Pâquis pour aller près de Thônex.

J'habite dans une maison avec 14 autres résidents.

Je suis contente de vivre dans cette maison car c'est une belle maison avec une terrasse où je peux aller quand je veux, même le soir. J'ai une grande chambre où j'ai pu ranger mes affaires où j'aime me reposer.

Au salon il y a un ordinateur où je peux aller sur internet.

Devant la terrasse il y a un jardin avec des écuireux et des jolis arbres. Nous faisons des repas et des grillades quand il fait assez chaud sur cette terrasse.

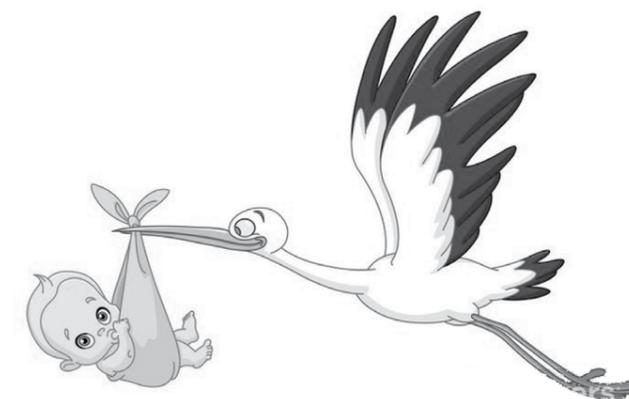
La ville et la campagne ce n'est pas la même chose. Avant quand j'habitais en ville je sortais le soir et la nuit et j'aimais bien l'ambiance : les gens qui font la fête, les bars, l'animation de la ville, parfois ça me manque.

Je suis contente de mes nouveaux référents au foyer, parfois je m'ennuie de certains éducateurs au Pâquis.

Je suis contente d'habiter plus près de ma famille que je peux visiter plus souvent. ■



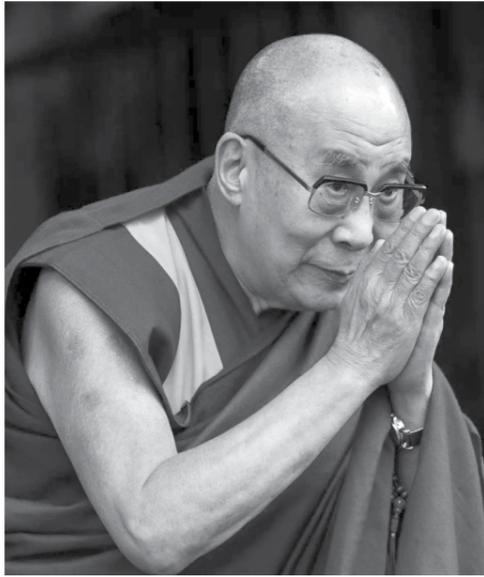
Hector



Hector est né à 18 h 11, le 16 novembre 2019 à Zurich. Il pesait 3,5 kg et 51cm à la naissance. Hector c'est mon neveu et je l'aime beaucoup. Je lui donne la purée 4 fois par jour en vacances chez moi ou à Zurich. Charlotte, ma sœur et mère de Hector, me téléphone tous les jours via facetime. Je suis trop contente d'être devenue tante. Le jour du 16 novembre 2019, Charlotte avait répondu à un de mes messages, en me disant qu'elle était en train d'accoucher. Moi, j'étais angoissée toute la journée. Charlotte m'a rappelé le soir du 16 novembre 2019 pour m'informer de la naissance d'Hector. J'étais chez une amie avec ma mère à ce moment-là et on a fêté tous ensemble l'arrivée de mon neveu. Je dois vous dire que le soir du 16 novembre j'ai eu du mal à dormir. J'étais trop contente et super excitée par cette super nouvelle, comme ma mère.

Le lendemain, nous avons sauté dans la voiture, direction Zurich pour aller voir le petit Hector, mais aussi ma sœur !! Je vois souvent mon neveu. Actuellement il marche à quatre pattes, il fait des bruits comme s'il voulait nous parler, il est trop rigolo !! Il va bientôt avoir un an et on va fêter son premier anniversaire à la maison à Genève. Je sais déjà que je vais lui offrir un joli vêtement que j'irai choisir avec Charlotte. En même temps on pourrait lui mettre n'importe quoi, il serait toujours aussi beau ! ■

Le Dalaï-lama



Le Dalaï-lama est la plus importante lignée de réincarnation (tulkou) postulée dans le bouddhisme tibétain et dans l'histoire du Tibet. Reconnu par ses fidèles comme une émanation du bodhisattva de la compassion, le dalaï-lama, outre son autorité spirituelle, a exercé le pouvoir temporel à la tête du gouvernement tibétain de la période Ganden Phodrang (1642 – 1959) mis en place par le 5e dalaï-lama entre le XVIIe siècle et le milieu du XXe siècle au sein d'une théocratie.

En 1952, le 14e dalaï-lama prit des initiatives pour créer une société plus démocratique en nommant un comité de réformes. L'exode tibétain de 1959 verra environ 100 000 tibétains suivre le dalaï-lama dans un exil en Inde où il crée le gouvernement tibétain en exil qu'il dirige et démocratise jusqu'en mars 2011, date de sa retraite politique qu'un amendement constitutionnel du Parlement tibétain en exil autorise. Pour lui, le rôle politique des dalaï-lamas est dépassé et doit laisser place à la démocratie. En novembre 2018, il annonce des discussions pour qu'un nouveau chef spirituel des Tibétains soit choisi de son vivant. La réunion est reportée à la suite de la mort de Kathok Getse Rinpoché.

Le Dalaï-lama c'est une personne qui représente la paix pour moi et il a beaucoup aidé les tibétains. Il est très respecté en Inde, mon pays natal. C'est un homme sage et tous les jours il prie et il fait des choses bien dans sa vie.

Dans la vie de tous les jours on voit beaucoup de gens qui ne respectent pas les bases de la spiritualité, comme le respect par exemple. Le Dalaï-lama c'est un exemple qui nous montre comment vivre avec sagesse, en paix, dans la non-violence et sans racisme. Il invite à apprendre à vivre en bonne santé et à le transmettre au monde entier. ■



Dessin anonyme

Les jeunes adultes

Arrivées

En 2020

Septembre: Maxime

Octobre: Youssef (en période d'essai)

Départs

En 2020

Février : Kévin

Octobre : Lorraine

En introduction, il nous semblait important de préciser que la situation sanitaire a mis à mal de nombreux projets et a impacté fortement les jeunes adultes de l'APAJ, ainsi que leur fréquentation du lieu.

Autres événements

Alexandre attend un contrat de travail annuel au TPG.

Carina a diminué son temps à l'ApAJ.

Cédric préfère ne pas venir dans le groupe à cause du Covid.

Cécile a changé de lieu de vie pour plus d'indépendance.

Clémence projette de reprendre une activité en dehors de l'ApAJ.

Daccia projette un voyage au Brésil, pour être témoin d'un mariage.

Diogo a arrêté l'atelier bois du Centre Espoir. Il s'investit dans son rôle de père.

Edouard B. a intégré l'atelier bois du Centre Espoir.

Edvina a changé de lieu de vie et l'investit pleinement.

Elsa a des projets professionnels avec Trajets. Elle ne vient plus dans le groupe à cause du Covid.

Florent prend beaucoup de plaisir à l'atelier bois du Centre Espoir.

Gabryella projette de prendre des cours de guitare.

Iranna fait beaucoup de sport et est parti en Inde.

Jade a diminué son temps de présence à l'ApAJ.

Jean-Emmanuel s'investit bien dans les activités de l'ApAJ.

Jennifer est sortie du groupe mais continue à bénéficier d'entretiens et d'accompagnements.

Jessica a signé un contrat à durée indéterminée.

Jonatan investit pleinement l'atelier cuisine à l'ApAJ. Il projette de commencer un suivi logopédiste.

Julia pour suit l'écriture.

Kévin a mis fin à son accompagnement à l'APAJ.

Lorraine a mis fin à son accompagnement à l'ApAJ. Elle a déménagé au Centre Espoir.

Marc s'investit pleinement dans les ateliers d'expression.

Mathieu bénéficie d'une prise en charge Après-ApAJ.

Maxime débute son intégration à l'ApAJ.

Michaël maintient le contact par téléphone.

Nadia apprécie toujours de venir à l'ApAJ; elle y développe des relations.

Priscilla est passé en hors-groupe, elle donne régulièrement de ses nouvelles.

Raphaël ne vient plus à cause du Covid, le lien est maintenu par téléphone.

Rita projette d'arrêter son accompagnement à l'ApAJ.

Samantha a débuté un travail à arc@bulles (fondation Thaïs).

Savério suit des cours de dessin et de peinture en individuel.

Stéphanie a déménagé plusieurs fois et a divers projets d'autonomie.

Thibault prépare son Après ApAJ.

Tina recherche des lieux relais en lien avec un futur passage en Après-ApAJ.

Vanessa a augmenté son temps de travail.

Victorine a repris l'ApAJ et a accueilli avec bonheur l'arrivée de son neveu.

Virginie bénéficie d'un accompagnement Après-ApAJ.

Youssef commence son intégration à l'ApAJ.

Le groupe

La sortie annuelle a eu lieu le 03 septembre dans un parc de Carouge (grillades, jeux, convivialité, soleil, etc...).

L'équipe en 2020

Février à septembre : arrivée de Kelly Miral, étudiante à la HETS*, pour un stage de 9 mois.

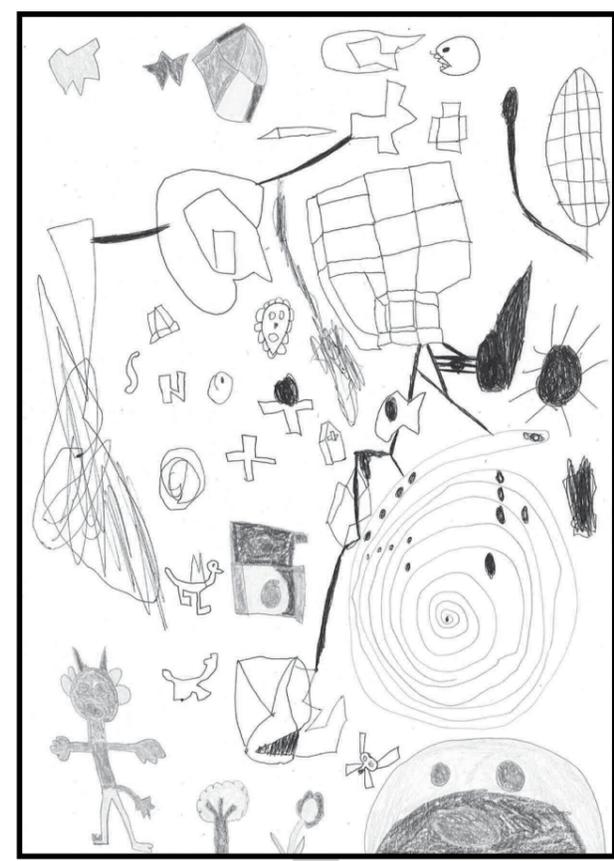
Octobre: arrivée de Mélissa Martins Leite, étudiante à la HETS*, pour un stage de 9 mois.

Septembre: arrivée de Magali Raspail, nouvelle intervenante de l'Atelier Peinture.

L'Association

Un don d'une fondation privée permet une nouvelle fois de financer le loyer et les charges d'un des appartements de l'ApAJ.

* HETS: Haute Ecole du Travail Social



Savério



Vanessa



Anonyme



Daccia

dessin

Barbara et moi



J'aime beaucoup Barbra Streisand. C'est une femme talentueuse et d'une grande beauté. Une de ses chansons que je préfère est «The way we were».

Barbra Streisand est une chanteuse, actrice, réalisatrice et productrice américaine, née le 24 avril 1942 à Brooklyn, New York. Elle a donc 78 ans et est à la retraite. Barbra Streisand possède des origines polonaises et russes, elle habite actuellement en Suisse.

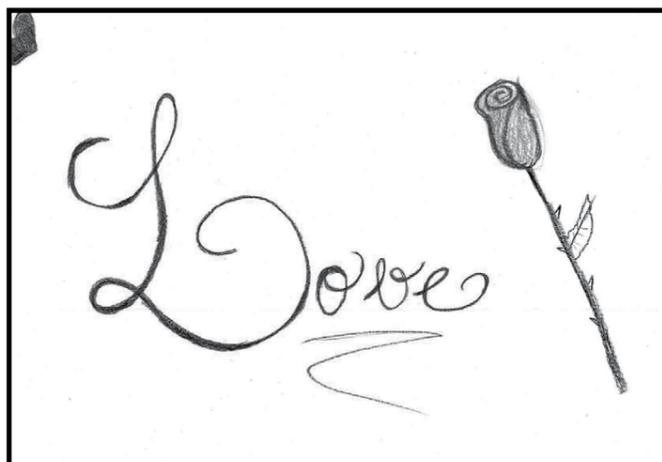
Elle a remporté beaucoup de prix pour la chanson et le cinéma (deux Oscar, et des Grammy Awards). Elle est également officier de la Légion d'honneur. Elle est l'une des artistes ayant vendu le plus de disques, avec plus de 71,5 millions d'albums vendus aux États-Unis et plus de 140 millions d'albums vendus dans le monde entier. Elle est l'artiste féminine la mieux classée sur la Recording Industry Association of America's (RIAA).

Selon la RIAA, Streisand détient le record du nombre d'albums ayant été dans le top dix – un total de 31 depuis 1963. Elle détient aussi le re-

cord de longévité (48 ans) entre son premier et son dernier album dans le top dix. Avec son album «Love Is the Answer», elle devient la seule artiste à détenir un album numéro un des ventes sur cinq décennies consécutives. Selon la RIAA, elle a obtenu plus de 51 disques d'or, 30 disques de platine, et 13 disques multi-platine aux États-Unis. En outre, elle est l'auteur du livre «My Passion for Design», qui comprend des photos de ses résidences, notamment celle de Californie.

Les parents de Barbra sont Diana et Emmanuel Streisand. Elle a un frère aîné, Sheldon J. Streisand, et une demi-sœur, également chanteuse, Roslyn Kind. Le 21 mars 1963, à 20 ans, Barbra épouse Elliott Gould alors âgé de 24 ans. Ils divorcent le 9 juillet 1971. Est né de cette union un garçon, Jason Emanuel Gould. Le 1er juillet 1998 Barbra, à 56 ans, se marie en seconde noce avec James Brolin alors âgé de 57 ans. Entre-temps, sa vie sentimentale avec le Premier ministre canadien Pierre Trudeau, Jon Peters, Don Johnson, ou le tennisman André Agassi dans les années 1990, fait la une de la presse people.

Barbara Streisand fait partie de mes artistes préférées. ■



Dessin anonyme

Les virus avec qui il ne faut JAMAIS plaisanter

Est-ce que vous vous souvenez qu'il y a toujours cette bactérie qui nous a contaminé durant de longues semaines et qui a provoqué dans de nombreux continents une situation nouvelle auquel il aura fallu s'adapter ? Avec comme conséquence, l'isolement, l'impossibilité d'aller à la rencontre des personnes que l'on aimait, plus ou peu de contact humain et donc pas de contact physique, ni visuel, car pour moi de voir les personnes à travers un écran ce n'est pas chouette.

Au moment d'écrire cet article, de savoir que le microbe Coronavirus (ou Covid 19) est encore présent, j'aimerais rappeler qu'il faut rester très prudent.

Je suis durant de longs mois resté confiné chez moi, heureusement pas seul, comme certain, car vivant au même domicile que mes parents, et j'arrivais à sortir uniquement aux alentours de chez moi pour promener mon chien. Je suis à présent à nouveau capable de sortir, mais sous certaines conditions. Je ne peux par exemple pas concevoir de sortir sans masque. Si je vais par exemple à l'ApAJ, je m'y rends sois à pied, et cela prend 1h30, ou alors je demande à quelqu'un de m'accompagner en voiture. Je suis obligé de mettre du gel désinfectant. Pour moi c'est d'autant plus difficile, car j'ai depuis longtemps une sensibilité particulière, un problème de peau, après avoir longtemps été trop attaché à me laver exagérément.

J'ai entendu que ce virus a été déclaré selon les scientifiques dans un laboratoire quelque part dans le monde ou par des insectes. La version que l'origine du virus pourrait être causée par un animal, est difficile à croire, car pour moi seul le rat

peut transmettre des maladies qui peuvent attaquer l'être humain.

Chacun doit être responsable aujourd'hui, voire trop vigilant s'il suspecte être malade et aller se faire examiner. J'espère que rapidement les chercheurs, dans les laboratoires, dans le monde entier puissent trouver un vaccin qui permet de tuer le virus sur les personnes porteuses.

Ce que je crains c'est qu'une personne mal intentionnée crée des bactéries dans le but de gagner de l'argent, car cette personne aurait connaissance de comment est fait les bactéries et saurait de ce fait trouver les anticorps aux maladies.

Ce que je souhaite en dernier lieu c'est que l'on puisse enfin à nouveau se rapprocher et se toucher sans risque; mais pour cela gardez vos distances sinon il y a un risque de nouvelle vague de contamination.

Si jamais des gens se sont crus malins d'essayer de jouer avec les bactéries ou les microbes, et bien ils se sont trompés. Il y a trop de conséquences derrière... sur la Covid il est vrai qu'il attaque plus les personnes âgées mais aussi celles qui ont une faible défense immunitaire.

Mon mot de la fin est pour remercier les efforts et la mobilisation du personnel de la santé, ainsi que toutes les personnes qui ont travaillé dans l'ombre pour apporter dans un élan de solidarité, sécurité et aider de façon bénévole. ■

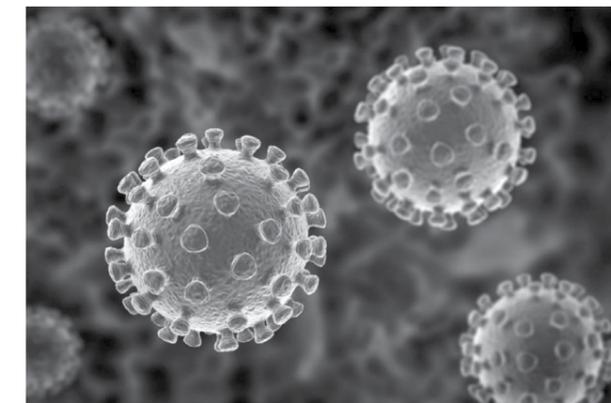


Photo du coronavirus

Hernie hiatale

Il y a dix ans, j'ai commencé à avoir des douleurs de l'estomac à l'œsophage. J'ai fait l'erreur de ne pas être allée voir le médecin durant plusieurs années car je pensais que ce n'était pas important, ce qui a causé des aggravations de mes douleurs. J'ai quand même finalement pris rendez-vous avec un gastro-entérologue. Je pensais que j'allais pouvoir être prise en charge correctement et qu'on allait pouvoir m'aider à guérir ou du moins à trouver une solution. Sauf que rien ne s'est passé comme espéré !

Tous les soucis et le combat ont commencé à ce moment-là car je n'imaginai pas que ça allait être aussi difficile. C'est en 2013 que j'ai subi mes premiers examens et ce n'était pas un suivi où on me prenait sérieusement en charge. C'est à dire qu'on ne pensait pas que j'avais réellement quelque chose. C'est vrai qu'au début, je n'avais pas de douleurs quotidiennes, mais plus les années sont passées plus ça s'est aggravé. Pour autant les médecins ne me prenaient toujours pas au sérieux.

En 2017, la situation s'est vraiment empirée et les douleurs sont devenues quotidiennes du matin au soir. Des douleurs insupportables, des brûlures d'estomac, des remontées acides, j'avais de la peine à les supporter. J'ai donc commencé à me plaindre un peu plus auprès des médecins pour leur faire comprendre que j'avais réellement mal. J'ai dû donc passer des examens plus approfondis avec des sondes à porter et d'autres examens pas forcément agréables.

Finalement, ces examens ont prouvé aux médecins que je ne racontais pas n'importe quoi et que ma maladie existait réellement. Ils m'ont donc envoyé voir un chirurgien pour une opération appelée Niessen : en lien avec mon estomac qui remonte en dessus du diaphragme qui lui-même remonte dans l'œsophage. Sauf qu'encore

une fois, les choses ne se sont pas passées comme prévu. Après une nouvelle série d'examens en vue de l'opération prévue pour juillet 2019, il suffisait d'attendre le jour J. Une semaine avant l'intervention, je reçois un appel du chirurgien qui veut me voir en urgence. Je me suis inquiétée, je me posais plein de questions et avais peur de ce qu'il allait me dire.

Finalement, il m'a dit que l'opération était annulée car j'ai des problèmes dans la gestion de mes émotions. A ce moment, ils m'ont imposé un By Pass avec tout un processus de préparation... je l'ai fait, des mois de cours, de groupes, d'examens pour que finalement.... Je vous laisse deviner... l'opération soit annulée à cause de mes problèmes de gestion des émotions....

Aujourd'hui j'avance quand même malgré tout ce que j'ai pu vivre. Mes douleurs sont toujours présentes, j'ai maintenant énormément de mal à faire confiance aux médecins. J'ai l'impression que quand je vais voir le médecin seule, on ne me croit pas et on voit surtout ma difficulté à gérer mes émotions avant de voir mes douleurs. J'ai l'impression qu'on ne me croit pas toujours et que l'idée que je somatise un peu est encore présente. Mais je continue à me battre pour ma santé pour faire avancer les choses.

J'ai voulu faire ce témoignage pour sensibiliser les personnes qui ont des douleurs et des difficultés psychologiques ou une maladie psychique. Croyez en vous ! Je devenais folle à les entendre dire que je somatisais alors que j'avais mal... N'ayez pas peur de dire si vous avez mal et faites-vous entendre ! Souvent les médecins voient nos problèmes psy avant de nous voir en tant que personne, comme si on mentait. ■

publicité

Fiduciaire Tao s.a.
86 rue de St-Jean 1201 Genève
Tel. 022 735 88 44